

LES MILLIONS DU TELETON
Magazine Plain Pied, Décembre 1996

24 heures de couverture médiatique, des millions de francs récupérés pour la recherche médicale, la mobilisation générale du Téléthon est un succès !

C'est vrai, mais je ne peux m'empêcher de garder un goût amer dans le cœur quand j'assiste au déferlement de générosité de cette opération, je ne peux m'empêcher de penser que c'est dommage que la plus grosse opération médiatique de l'année consacrée aux problèmes de personnes atteintes d'un handicap, des enfants et adolescents dans ce cas, mobilise et sensibilise les masses autour de la notion du refus.

J'ai allumé ma télé ce jour, et l'image que j'y ai découvert m'a fait changer de chaîne rapidement.

TELETON : six jeunes myopathes exposés en rang d'oignons sur une scène, trois présentateurs s'agitant autour d'eux, et une énorme enseigne lumineuse indiquant la somme d'argent récupérée ! Regardez, c'est monstrueux, il ne faut plus que « ça » arrive.

C'est vrai que ces maladies sont des sales maladies. C'est vrai que, de la myopathie à l'origine du Téléthon, on se bat maintenant contre toutes les maladies invalidante et que contre ça, on aide la médecine à coup de millions.

Mais « merde », la générosité, c'est aussi autre chose que de payer. La générosité c'est aussi accepter de vivre avec la différence. Pourquoi arrivons nous plus facilement à mobiliser les masses pour financer les moyens qui vont, peut être, contribuer à « effacer » certains handicaps de notre cadre de vie, alors que nous avons d'énormes difficultés quand il s'agit d'intégrer un enfant handicapé dans une école ordinaire, que nous manquons de moyens pour les services d'aide personnelle qui permettraient aux personnes handicapées de vivre au milieu de nous tous, qu'il faut obliger, par des lois peu respectées, les architectes à construire accessible, et les patrons à employer les handicapés ?

Il est facile de payer pour que « ça » n'arrive plus, il est plus difficile de combattre ses propres peurs. C'est ma révolte, et tous les ans à la même époque du Téléthon, je pense à tous ces jeunes handicapés que l'on ressort des institutions à cette occasion, pour les exposer à la bonté du peuple.

Nous voulons leur offrir un avenir meilleur mais nous ne pouvons même pas leur offrir un présent au milieu de leurs camarades « valides ».

J-L SIMON